



Récit biblique

Jean 12, 1-11

L'onction à Béthanie

Le geste d'amour complètement fou d'une femme nous révèle le Christ et nous entraîne à goûter la douce présence du Seigneur. Une rencontre où se mêlent don de soi et incompréhension, amour et doute...

Six jours avant la Pâque, Jésus vint à Béthanie où habitait Lazare, qu'il avait réveillé d'entre les morts.

On donna un repas en l'honneur de Jésus. Marthe faisait le service, Lazare était parmi les convives avec Jésus.

Or, Marie avait pris une livre d'un parfum très pur et de très grande valeur ; elle versa le parfum sur les pieds de Jésus, qu'elle essuya avec ses cheveux ; la maison fut remplie de l'odeur du parfum.

Judas Iscariote, l'un de ses disciples, celui qui allait le livrer, dit alors : « Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum pour trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données à des pauvres ? » Il parla ainsi, non par souci des pauvres, mais parce que c'était un voleur : comme il tenait la bourse commune, il prenait ce que l'on y mettait.

Jésus lui dit : « Laisse-la observer cet usage en vue du jour de mon ensevelissement ! Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

Or, une grande foule de Juifs apprit que Jésus était là, et ils arrivèrent, non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir ce Lazare qu'il avait réveillé d'entre les morts. Les grands prêtres décidèrent alors de tuer aussi Lazare, parce que beaucoup de Juifs, à cause de lui, s'en allaient, et croyaient en Jésus.

Prendre place à table

Je me présente au Seigneur, qui est déjà là dans le secret et m'attend. Je lui demande de m'aider à être à son écoute avec tout mon être : mon cœur, mon corps, mon esprit.

Je lis une, deux, trois fois cet évangile puis je demande au Seigneur la grâce de goûter, de savourer, intérieurement cette Parole qu'il m'adresse aujourd'hui.

Je regarde cette scène qui m'est présentée. Un repas est donné en l'honneur de Jésus. Ses amis veulent profiter de son passage. Lazare, tout juste ramené à la vie est présent, ainsi que Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare que Jésus connaît bien. Et autour d'eux, les apôtres de Jésus, des amis...

Tout est réuni pour que le temps soit bon : des amis, un bon repas !

Et moi, où est-ce que je me situe dans cette scène évangélique : au service, à table, à côté de Jésus ou plus loin ? Je me laisse conduire par l'Esprit-Saint à la place où il veut me mettre aujourd'hui.

Un geste d'amour fou

Voilà Marie qui s'approche de Jésus avec un vase contenant du parfum qu'elle brise pour le répandre sur les pieds de Jésus. L'odeur du parfum se diffuse dans toute la maison, la remplit. J'imagine l'atmosphère créée par ce parfum qui enveloppe Jésus, Marie et les convives.

Peut-on imaginer un geste plus troublant que celui de cette femme qui se met ensuite à genoux pour essuyer les pieds de Jésus avec ses cheveux ? Impensable pour l'époque qu'une femme ose un geste pareil... en public qui plus est ! Impensable de tous temps que Dieu se laisse toucher de manière si intime...

Je me laisse toucher, bousculer, émerveiller par le geste d'amour audacieux de cette femme, Marie, celle qui était aux pieds de Jésus pour l'écouter il y a peu de temps.

Je regarde Jésus qui accueille ce geste amoureux, audacieux.

Et puis j'écoute Judas qui ne comprend pas, peut-être le seul qui ose dire à haute voix son incompréhension, et qui passe à côté de la profondeur du geste de Marie.

Et moi, n'y a-t-il pas des moments dans ma vie où je suis bousculé(e), dérangé(e) par quelqu'un et j'en oublie de me laisser toucher par ce qui habite l'autre ?

La prophétie de l'amour

Jésus prend la parole pour défendre le geste de cette femme : "laisse-là...", "en vue du jour de mon ensevelissement...", "vous ne m'aurez pas toujours..." J'écoute le Seigneur et je me laisse rejoindre par ses paroles.

Qu'est-ce que cela provoque en moi ? Interrogation, étonnement, joie, tristesse, ...

Le cœur de Marie a compris jusqu'où va l'amour de Dieu et elle me le révèle dans cet acte prophétique. J'entre dans un cœur à cœur avec le Seigneur, sûr(e) qu'il se laisse toucher.

Je termine enfin par un **Notre Père** pour que ma prière s'élargisse aux dimensions de toute l'humanité.